

# ART & ÉCOLOGIE. DIALOGUES CONTEMPORAINS

DESIGN GRAPHIQUE: © CHRISTELLE CURRAT



Rachel Pimm, (The Great Exhibition of) The Works of Cash Crops, 2019.

## JOURNÉE D'ÉTUDE INTERDISCIPLINAIRE

VENDREDI 29 OCTOBRE 2021  
UNIVERSITÉ DE LAUSANNE  
BÂTIMENT AMPHIMAX, SALLE 414

Conception et organisation: Julien Currat

Modération: Julien Currat, Nathalie Dietschy,  
Kornelia Imesch Oechslin (UNIL)

Certificat Covid obligatoire

Notre condition contemporaine est marquée par l'horizon de la fin de la relation viable entre les humains et la Terre. Cette «rupture métabolique» (Foster, 2000), diversement théorisée, a aujourd'hui investi la conscience collective et à peu près tous les domaines de la connaissance, jusqu'à produire un nouveau tournant dans l'art contemporain. En posant des questions ontologiques, épistémologiques et esthétiques fondamentales - des questions considérées en substance comme politiques - l'écologie a ainsi donné lieu à une importante nouvelle production dans l'art et la théorie contemporaine. Il s'agira ainsi dans cette journée d'étude ouverte à de multiples perspectives, d'explorer cette production, ces dialogues contemporains entre art et écologie, dont le cœur nous semble résider en la tentative commune de rendre sensible notre rapport actuel au monde, mais aussi et peut-être surtout d'en imaginer un autre, afin que l'horizon qui se dessine ne soit pas inéluctable.

*Unil*  
UNIL | Université de Lausanne

Faculté des lettres  
Section d'histoire de l'art

CU  
O

CONFÉRENCE UNIVERSITAIRE  
DE SUISSE OCCIDENTALE

# PROGRAMME

10:15 - 10:30

**Julien Currat**, MA., Assistant diplômé en Histoire de l'art contemporain, Université de Lausanne

## ***Bienvenue & Introduction***

10:30 - 11:10

**Guillaume Logé**, Dr., Chercheur associé à l'Institut ACTE (Arts, Créations, Théories, Esthétique), Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

## ***Renaissance sauvage : un tournant artistique et philosophique à l'Anthropocène ?***

Une nouvelle forme de renaissance émerge-t-elle aujourd'hui dont l'art et le design seraient aux avant-postes? Quels nouveaux paradigmes créatifs implique-t-elle? Si elle correspond à une nouvelle manière de se penser et d'agir dans le monde faisant écho à notre entrée dans l'ère Anthropocène, quelle nouvelle notion de sauvage inaugure-t-elle? *Renaissance sauvage* (Paris, puf, 2019) décrit un tournant actuel, sa genèse et son contenu. L'auteur introduira également son prochain livre à paraître en 2022 aux puf qui propose une méthode de mise en perspective de l'art et de la poésie avec l'écologie, à travers les époques et les cultures.

*Pause*

---

11:30 - 12:10

**Peter J. Schneemann**, Prof. Dr., Professeur ordinaire à l'Institut d'Histoire de l'art, directeur de la Chaire d'Histoire de l'art moderne et contemporain, Université de Berne

## ***From perception to action? The challenge of the ecological imperative for contemporary art and art historical analysis***

*Formations of the Ethical Imperative: From Postmodernity to Relational Aesthetics and the Contemporary Period, 1960–2019* looks at artificial environments in contemporary art. The aim of the research is to elaborate an instrumentarium for a critical interpretation of modern and contemporary art in ecological terms. Since January 2021 the project is implemented as a subproject of the SNSF Sinergia "Mediating the Ecological Imperative: Formats and Modes of Mediation".

12:10 - 12:50

**Marie Rebecchi**, Dr., Maître de conférences en Esthétique et Histoire du cinéma, membre du Laboratoire d'Études en Sciences des Arts (LESA), Aix-Marseille Université

## ***Les manifestations techniques du vivant. Écologie des images et art contemporain***

Une pensée écologique des images est tout d'abord une pensée par images des rapports à ce qui nous environne; ce qui nous entoure entretient un rapport avec toute image capable de documenter et enregistrer la vitalité qui parcourt les êtres vivants. Une écologie des images nous révèle donc à ces différents milieux de la vie (animale, végétale, minérale), à ces êtres qui la peuplent, et dont les temporalités si souvent nous échappent. Cette pensée écologique permet d'observer la nature comme une manifestation technique, tout en remettant en cause la nature même de l'observation. De nombreux artistes interrogent aujourd'hui l'opposition entre nature et technique, documentant, par une ingénieuse nature seconde, que la photographie n'est autre qu'un prolongement de la photosynthèse et que les micro-organismes génèrent déjà des «images vivantes».

## Lunch

---

14:20 - 15:00

**Federica Martini**, Prof. Dr., Responsable de la filière Arts visuels, professeure HES ordinaire, École de design et haute école d'art du Valais (EDHEA)

### **« Des pierres sculptées par le vent » : approches de la sculpture (sociale) durable**

« Sera-t-il plus facile à l'avenir d'éventrer le paysage pour une dernière parcelle d'énergie non renouvelable si l'on peut trouver un artiste (...) pour transformer la dévastation en une œuvre d'art contemporain? ». Avant et après la question posée par Robert Morris, la réflexion sur la manière dont les matières premières sont extraites, transformées et commercialisées, prélude à une reconceptualisation sans précédent de la production artistique, comme le montre le travail de Gianfranco Baruchello, Maria Lai, Robert Morris et Otobong Nkanga. Lié à l'engagement envers les lieux et les communautés qui les habitent, l'engagement pour la durabilité des matières artistiques participe également de la relecture esthétique de renaturation et d'agriculture durable, en questionnant tant les politiques environnementales que les modes de production du système de l'art.

15:00 - 15:40

**Roberto Barbanti**, Prof. Dr., Enseignant-chercheur au Département Arts plastiques, responsable de l'équipe de recherche Théorie Expérimentation Arts Médias et Design (TEAMeD), Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis

### **Entendre le monde : écouter, comprendre et vouloir autrement**

Un nombre très important d'études a montré le rôle dominant du regard et de la vision dans la formation de la civilisation occidentale. Les apports cognitifs, scientifiques et sociaux, de cette approche « rétinienne » de la réalité sont considérables, mais cette démarche épistémique est incapable de saisir la complexité du réel. Ce à quoi nous sommes donc appelés est le dépassement de notre « vision » du monde, *Weltanschauung*, un changement qui ne peut pas se produire si nous ne transformons pas notre façon de sentir le monde, l'*aisthesis*, notre rapport esthétique à celui-ci, c'est-à-dire le paradigme sensible dominant.

## Pause

---

16:00 - 16:30

### **Table ronde & discussion finale avec les intervenant.e.s Clôture de la journée**